

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNÉE No. 101

OTTAWA JEUDI 8 MAI 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

\$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: \$35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, à plus bas prix que dans aucune autre maison du Canada.

Bijouiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98

A. & A. F. McMILLAN

Vin et Sirop de Dusart... La Lactophosphate de Chaux... Vin de Sirop de Dusart, approuvé par le Gouvernement...

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER OUVRIER EN METAL DE TOUTES ESPECES

Forblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour égout.

On donne un présent AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considérable

A LA

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

ECURIE DE LOUAGE

PREMIERE CLASSE

Joseph Senecal,

COIN DES RUES

YORK ET DALHOUSIE.



MANTEAU

Nous commençons aujourd'hui à offrir notre nouvel assortiment d'articles de modes de printemps et d'été.

Manteaux, Dolmans, Visites, Jerseys, Vestons et Circulaires Imperméables

à une GRANDE REDUCTION pour

ARGENT - COMPTANT

Cette offre ne vaudra que pour quelques jours et nous engageons les acheteurs à se hâter.

NOUS BAISSONS LES PRIX

et nous offrons les plus beaux patrons et tissus en ETOFFES à ROBES, INDIENNES, SATEENS, GUILLAUMES et ETOFFES à ROBES qui

lavent, à des prix qui étonneront les acheteurs.

D. Gardner & Cie.

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU

Collections faites promptement Telephone 189

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'BRIEN & HENRY, RUE SPARKS.

BLOC RUSSELL

TAPISSERIES!

Pour un mois seulement PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montant.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

Pour Paques

ambon et lacon, de ma propre fabrique, soignée faite à la main, fraîche, Porc frais.

CHAS MICHON 151 rue Rideau.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIE, GASTRALGIE Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les

Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholémie, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Convent de la rue Rideau.

(Telephone de Bell No. 179)

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE,

En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE

Mes Tapisseries (papiers-tendues) de 10 12 et 15 cts. sont de véritables avantages hors-ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert ici pour le même prix.

J. B. DUFORD,

108 Rue Rideau, 108

N.B. — Papier d'Or vendu à sacrifice.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank.

L'huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. F. FARR, 19, rue Jacob, Paris.

Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Les premiers arrivés ont le premier choix.

Table listing various goods and prices: JERSEYS \$1.00, TAPIS UNION 35, TAPIS EN LAINE 75, etc.

Bryson, Graham & Cie.,

146, 148, 150, 152 & 154 RUE SPARKS.

FAITS DIVERS

LA CUIRASSE DU ROI DE DAHOMEY

Un jour, il y a de cela nombre d'années, une maison de Marseille avait exécuté un des sacs en cuir de Dahomey pour négocier un achat d'ivoire. Parmi les objets qu'il échangeait contre les marchandises du pays, se trouvaient des petits albums de l'imagerie d'Épinal, où l'on voyait se dérouler, sur une longueur de plusieurs pieds, toutes les armes des régiments français. Cela fit l'admiration du roi, qui se fit expliquer l'usage des cuirasses et demanda tout de suite qu'on lui expédiât douze cuirasses.

Le commis voyageur fit observer que la France n'exporte pas ses nationaux en façon de marchandises; mais que la maison, à défaut de hommes livrerait les cuirasses. Marché conclu!

Il faut dire que, dans son boniment, le représentant, habitué à faire mousser ce qu'il vendait, avait un peu suré la valeur des cuirasses en tant qu'armes défensives, les déclarant à l'épreuve des balles et des boulets. Elles arrivèrent avant une grande cérémonie d'essai. Il fit entrer un de ses ministres dans une des belles cuirasses reluisantes et l'on tira le canon dessus!

Le commis voyageur saut à gros saut, sans que la chaleur y fût pour beaucoup.

Le boulet trouva la cuirasse aussi que le canon, cela va sans dire, et le roi se mit dans une telle fureur que le malheureux représentant sentit sa tête peser moins d'une once sur ses épaules. Heureusement on se pratiqua au Dahomey. Le prix des cuirasses avait été surfait au

moins autant que leurs qualités: le roi refusa net de les payer et se fit indemniser de la perte de son ministre, dont il pouvait très haut l'estimation. Il fallut céder. Le gouvernement français, ne se souciant pas de trouver là une affaire d'État, fit payer l'indemnité... douze mille francs.

Eh bien! étant donné le caractère des associés naturels du Dahomey, il y a presque lieu de croire que le roi sava à ce qu'il faisait en courrant son ministre dans la cuirasse. Chez nous, cela s'appelle: faire d'une pierre deux coups.

MORT DE BANQUIER MORGAN

M. Morgan, banquier anglo-américain, connu par l'emprunt qui porte son nom, est mort le 9 avril à la villa Henriette (Monte-Carlo), des suites d'un accident de voiture survenu jeudi.

M. Morgan était âgé de soixante-dix-huit ans.

Il était chef de la maison J. Morgan & Co. de Londres, avec laquelle Clement Laurier, mandataire de la délégation de Tours, contracta, à la date du 24 octobre 1870, un emprunt de 250 millions d'ombaux, dit de la Défense nationale, à 6 pour cent, remboursable en trente ans, mais converti en 5 pour cent et confondu avec la rente ordinaire, en vertu d'une loi du 31 mai 1875.

La maison Morgan était alors une banque de second ordre, et l'on attaquait beaucoup, à propos de ce choix, M. Laurier, dont la justification était dans ce fait que la maison Rothschild de Londres avait refusé de son tenir le crédit de la France à ce moment critique.

Un fait peu connu, bien qu'historiquement attesté, c'est que M. Laurier, durant sa mission en Angleterre, avait avec lui, comme secrétaire, un espion allemand qui transmettait au quartier prussien la correspondance

de Laurier avec Gambetta, et, en général, les renseignements sur lesquels il pouvait mettre la main. La chose est racontée sans ambages, et le nom est donné dans les mémoires de Maurice Bismarck sur M. de Bismarck et la guerre.

UN RÉGIMENT SACRÉ

M. Gaston de Wailly, sous le titre de L'Un Régiment sacré, vient de publier quelques détails pittoresques sur les amazes fameuses du Dahomey, avec lesquelles les Français ont déjà eu à mesurer.

M. de Wailly écrit: "Le recrutement de ce corps d'élite présente des anomalies flagrantes. Les deux tiers proviennent de filles vierges et tout juste nobles, enlevées à leurs familles par choix royal. Le dernier tiers est composé du plus bizarre assemblage de femmes adultères auxquelles, sous condition de prendre le mouquet, le roi fait grâce de la vie, et d'épouses par trop acariâtres, dévoués du tout conjugal, dont le prince juge bon de débarrasser un mari et d'utiliser pour sa défense la batailleuse humaine."

L'auteur énumère ensuite les compagnies dont se composent les bataillons de cette fameuse armée active de deux mille cents femmes. Leurs noms et leurs fonctions sont parois étranges.

On a déjà beaucoup parlé de la plus curieuse, celle des femmes rasoires, chargées de faire tomber l'ennemi, à l'aide d'un rasoir géant qui, lorsqu'il est maintenu ouvert, mesure... 1m50 du talon du manche à l'extrémité de la lame!

En temps de paix, ce charmant outil sert à abattre la tête des condamnés que le frégement bon plaisir du roi livre aux bourreaux.

Or, outre l'énumération de quelques autres compagnies ayant des

fonctions spéciales et parfois imprévues.

Ce sont: "La Compagnie des gros mousquets, troupe de résistance, dont chaque soldat est suivi d'une esclave portant ses munitions.

La compagnie des "sœurs de tuer", où sont intramurées "les tirailleuses" émiettées.

La compagnie des carabinières, que nous d'aurons pas le mauvais goût de comparer à nos chasseurs à pied.

La compagnie des balonnets, section d'assaut et le nom est significatif.

Puis vient la compagnie des éléphants... (Honnit soit qui mal y pense!) Elle est recrutée parmi les guerriers réputés pour leur agilité et leur courage, et a pour mission spéciale la chasse périlleuse et lucrative du grand pachyderme.

Ensuite, voici le Gohento, ce qui veut dire: la compagnie des porteurs de carquois. C'est la troupe fringante, coquette par excellence. Les plus jeunes amazones y groupent leurs précoces et valais printemps.

La tenue y est soignée, presque élégante et surtout écorchée au goût de la belle époque courrière. Les affreuses gamines ne portent pas le fusil, trop lourd pour leurs maigres jupes; un petit arc... comme celui de Diane, de petites flèches dans une jolie petite carquois, un minuscule couteau à la hanche, un bracelet d'ivoire au poignet gauche et un amour de petit "atouage" sur les cuisses, un peu plus haut que le genou, sont les attributs et les armes — de parade bien plutôt que de combat — de cette compagnie de jeunes coquette.

Sa mission? N'a-t-on pas déjà reconnu le corps des petits officiers d'état major des ports ordres et dépêches de la colonie... et du roi?

Sur le champ de bataille, il est vrai, ces peu séduisants petits soldats engagés cumulent les fonctions de courtières avec celles, plus prosaïques, de brancardiers."

ACTE DE DÉS-ESPOIR

Les journaux de Québec rapportent que mardi matin, le fabriqueur St-Roch a été mis en émoi à la nouvelle qu'une femme s'était suicidée au No. 204, rue Richardson.

Un nommé Moïse Lachance, menuisier et calfat, épousé, il y a plusieurs années déjà, mademoiselle D'Alvin Blom, de la paroisse de St-Jean, Ile d'Orléans.

Durant les premières années du mariage tout alla assez bien et deux enfants, une fille et un garçon, furent les fruits de cette union.

La fille est maintenant âgée de 16 ans et le fils est un peu plus jeune.

Malheureusement le bonheur de cette famille fut troublé par le goût immodéré du whiskey chez son chef. Menuisier habile, Lachance amassa un pécule qui lui permit de construire deux maisons, celle qu'il habitait, avec son épouse, et une autre qu'il louait.

Depuis longtemps déjà la hantise du chemin de fer du lac St-Jean, à St-Raymond.

De temps à autre il venait à Québec où il est arrivé samedi dernier. Il a recommencé à boire et samedi il chicanait sa femme, a essayé de la frapper à coup de couteau et ce n'est qu'en se servant d'un morceau de tôle comme bouclier que Mme Lachance fut sauvée de son mari.

La violence du coup était telle que le couteau s'est cassé sur le mors au de tôle.

Lachance a continué à maltraiter sa femme car il s'est rendu chez un épicière M. Marier, où d'ordinaire la défunte achetait les provisions nécessaires au soutien de sa famille,

et donna ordre de ne plus livrer d'effets à sa femme.

Lundi après-midi Lachance est reparti pour St-Raymond par le convoi de quatre heures mais avant son départ il dit à sa femme qu'un des deux.

DEVAIT DISPARAITRE

Madame Lachance aurait été tellement découragée qu'elle est allée chez M. A. A. Cantin, épicière, où elle a acheté pour cinq centimes de vert de Paris et durant la nuit dernière elle a dilué une partie de ce poison et a avalé le contenu d'un bol à thé de cette affreuse mixture de vert de Paris et d'eau.

Ces détails sont basés sur la déclaration que m. dame Lachance a faite à M. Roch et à M. le docteur Lamothe, qui lui a donné les premiers soins.

Dès huit heures un atropement nombreux s'est formé en face de la résidence de la défunte.

Voici ce que raconte mademoiselle Lachance. Lundi soir, vers neuf heures et demi, la famille se coucha, elle avec sa mère et son frère dans une chambre voisine. De bonne heure hier matin la jeune fille entendant sa mère se plaindre lui demanda si elle était malade; la défunte en répondit. Quelques minutes après la jeune fille alarmée alla éveiller son frère qui alla quérir le docteur Lamothe et M. l'abbé Lachance.

Heureusement, la défunte qui était mourante et dont le lit était couvert de traces évidentes de l'empoisonnement par le vert de Paris avait encore sa pleine connaissance et a pu se confesser; mais malgré les soins empressés, qui lui ont été prodigués elle expira à sept heures et demie.

Le coroner a été averti et une enquête sera tenue.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

Jeudi le huit courant, sera le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, par quatre Sœurs Grises envoyées pour cette fin de la maison de Montréal, à l'instigation de la mère d'Yoville. A cette occasion, il y aura à Saint-Hyacinthe, fête solennelle pour rendre crier le ciel de la grande prospérité qu'il a bien voulu accorder à cette maison de l'Hôtel-Dieu pendant un demi-siècle d'existence. Mgr l'archevêque de Montréal offrira pontificalement aux deux offices du jour, et NN. SS. les Evêques de Portland, Sh-shrobbury et Nicolet ont promis d'honorer la fête de leur présence.

SUICIDE D'UN OCTOGÉNAIRE

On mande de Ph lade, plus que M. Joseph Sheetz, un vieillard de quatre vingt ans, membre de la commission de l'assistance publique de Germantown et sacristain d'une église protestante, s'est donné la mort, dans des circonstances assez singulières, en s'empoisonnant avec de l'opium.

Il y a trois semaines, M. Sheetz qui était veuf, s'est remarié avec une jeune femme de 27 ans, miss Marie Johnson. Ce mariage a causé une certaine sensation d'abord à cause de la disproportion d'âge entre les époux, et ensuite parce que plusieurs autres jeunes femmes ont protesté, prétendant que le vieillard leur avait promis aussi de les épouser.

Il en est résulté qu'après son mariage M. Sheetz a eu toute sorte de désagréments qui l'ont finalement poussé au suicide.

On raconte de plus To'o que le bourgeois vient de devallant un criminel.

—Qu'est-ce qu'il avait fait? demande-t-il.

—Il avait tué.

—Et quand tué-t-on le bourgeois?

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction OSCAR McDOWELL
Secrétaire F. P. A. J. VORON
Rédacteur en chef FLAVIEN MORFET

BUREAUX : 41 et 43 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Jeudi 8 Mai 1890

EPHOS DU JOUR

On rapporte à Londres que l'explorateur Stanley a refusé de devenir sujet britannique.

L'Espagne se démocratise : elle vient d'adopter le suffrage universel. La république ibérique pointe à l'horizon.

La Gazette de Montréal signale au général Middleton un fait que M. Bykert a jugé à propos de donner sa démission.

L'Evening Journal conseille à M. Meredith de ne pas négliger les Canadiens français de l'est d'Ontario car il n'a rien en recevoir.

Pour le recensement des Etats-Unis on vient de préparer vingt millions de blancs d'énumération. Et ce n'est qu'un début.

Le plus vieux entrepreneur de pompes funèbres en Europe est un parisien, M. Buin, son âge de 82 ans et pendant qu'il a 67 ans. On vient de le médailler.

La Mail est guère favorable au projet d'un canal à Toronto. De son côté le World nous apprend que le projet rencontre l'appui général et qu'un comité provisoire est nommé.

Les éditeurs Granger, de Montréal, vont bientôt publier sous la rubrique Pages d'Histoire de très intéressantes études de Benjamin Sulte. L'ouvrage aura plusieurs volumes.

En dépit de ses efforts et de ses sacrifices d'argent l'Élémage constate avec regret que son armée contient encore 40 000 hommes de moins que l'année précédente. 700 canons de plus ainsi du côté français.

La famine règne dans la province de Tigré. Par suite de la mauvaise administration du gouvernement des milliers de personnes quittent ce pays. Beaucoup d'émigrants meurent de faim sur les routes.

Plusieurs établissements de Berlin vont abolir le travail du dimanche. Un très grand nombre d'ouvriers ont été renvoyés par leurs patrons pour avoir pris part à la démonstration du premier, et cela depuis, quelques grèves partielles.

Mgr Kopp a envoyé au pape un rapport sur la conférence de Berlin. On sait que la conférence a reconnu la nécessité d'un jour de repos et émis le vœu que ce fut le dimanche. Seuls les délégués français ont fait des réserves sur le choix de ce jour.

Le gouvernement français a accepté le projet de convention de la liste électorale, mais il demande à contrôler l'emploi des économies qui résulteraient de cette opération financière. Des télégrammes du Caire font pressentir le règlement probable de la question.

M. J. J. Weiss disait, ces jours derniers dans le Figaro, que si la monarchie était à jamais rétablie, soit au profit des Orléans, soit au profit des Bonaparte, le roi ou l'empereur n'aurait rien de plus pressé, en prenant possession du trône, que de proscrire les autres prétendants.

Le correspondant du Daily News à St-Petersbourg dit que le czar et l'empereur Guillaume ont échangé des lettres cordiales au sujet des fiançailles de la princesse Marguerite. L'empereur allemand refuse de permettre à sa sœur de se convertir à la religion de l'église grecque avant le mariage.

Le liquidateur de la compagnie du canal de Panama a choisi M. Bonaparte Wyse ancien lieutenant de vaisseau, pour diriger les négociations relatives à la formation d'une nouvelle compagnie et M. Wyse ira en Colombie pour obtenir du gouvernement colombien la prolongation de la durée de la commission pour la construction du canal.

Les élections municipales au ballottage, qui ont eu lieu dimanche, Paris, ont donné les résultats suivants : Candidats élus, 53 républicains, 5 conservateurs et 1 boulangiste. Le nouveau conseil municipal se composera de 66 républicains, 13 conservateurs et 2 boulangistes. On considère ce résultat comme une grande victoire pour le gouvernement.

"L'engagement des boulangistes" tel est le titre d'un livre en tête de presque tous les journaux de Paris.

La dépêche envoyée d'Ottawa, hier, disant que le ministre de la justice avait refusé d'intervenir au sujet de la sentence de mort contre le condamné Morin est prématurée. Le fait est que M. Choquette n'a plaidé sa cause que ce matin, devant le ministre de la Justice, et que celui-ci loin de lui imposer un refus a répondu qu'il allait soumettre tout le dossier à la prochaine séance du conseil privé, dont la décision sera connue dans quelques jours.

Du Courrier du Canada " Sur la fusion des races, la centralisation, l'annexion, la féderation impériale, nous sommes d'accord avec la Vérité. La fusion des races n'est une chimère, la centralisation est un danger pour notre constitution, l'annexion est un abîme, et féderation impériale est un piège. Nous sommes peut-être plus pénétré que notre confrère de l'importance d'avoir une autorité centrale forte et armée de pouvoirs suffisants pour maintenir l'unité politique de la Confédération. Mais nous sommes aussi que lui l'autonomie des provinces."

POSITION OBLIGE

On a déjà—et avec raison—comparé une nation à une armée. Comme elle, il lui faut une organisation bien équilibrée, un chef, un état-major, toute une hiérarchie qui descend jusqu'aux simples citoyens.

Il faut que chacun soit à son poste, remplisse sa partie et contribue au bien-être commun.

Ceux qui sont la tête, l'âme de la nation ont des devoirs d'autant plus importants et impérieux que la masse attend d'eux le commandement, la lumière et le salut.

La meilleure armée du monde ne recueillera que défaites sur défaites si ses chefs n'ont de fermeté de coup d'oeil ou de vrai patriotisme.

Et le meilleur peuple, le plus vaillant comme le plus dévoué à la patrie, sera vaincu autant de fois qu'il livrera de combats si ses chefs sont inhabiles, écoutent la voix des intérêts personnels et lâchent pied au moment des situations décisives.

Nous sommes Français d'Ontario, à la veille d'une de ces situations, dont le dénouement peut nous être à jamais fatal. Ce n'est plus une escarmouche de se sion ou un engagement ni de hasting, c'est le combat final qui va se livrer. Le premier feu a été ouvert à Toronto avant-hier soir et il l'a été par l'ennemi, ce qui prouve qu'il se com-

me certain du résultat. Les tentatives, cette hâte à combattre au moment où nous sommes toujours une profonde confiance.

Et ces premiers coups sont portés par le chef, par M. Meredith. Il comprend, lui, que l'ennemi est à la tête d'une armée, qu'un parti, il faut être aussi le premier au combat. Il donne ainsi un exemple qui électrise ses adeptes, il leur inspire une émulation partout visible en ses traits.

Que ceux qui disent les chefs, les conseillers, les inspirateurs des groupes français haut canadiens, en fessant autant. Qu'ils fassent plus même, car ils doivent savoir que dans cette lutte nous jouons notre va-tout, notre fortune nationale. Aucune considération ne doit les retenir. Position oblige.

Le général de brigade, chef de la section des Canadiens dirigeants qui assistent de loin au combat, supportant les chances de celui-ci et de celui-là et n'éprouvant aucune émotion.

Bien criminels seraient des conseillers de la nation qui se laisseraient en face des derniers événements, refusant d'instruire ceux qui ont foi en eux et de jeter l'alarme au large.

Et que dire de ceux qui ayant accepté la mission de se tenir à la tête de la garde, de défendre nos quelques institutions avec d'autant plus d'ardeur et de dévouement qu'ils sont insurpris, haut placés, investis de la confiance, reculerient en ce moment, pactiserait tacitement avec l'ennemi, s'accrocheraient à un parti qui veut nous perdre et mettrait en politique au-dessus de la patrie?

De tels chefs n'iraient d'être cloués au pilori; leurs noms devraient être livrés à la publicité pour que la postérité sache à qui de quels traités est due la perte de nos immunités nationales, dans cette province. Notre position de journaux français dans Ontario ne nous impose pas seulement le devoir de renseigner les nôtres, de leur désigner le danger et les ennemis d'une autre race; elle impose également celui de nommer les traités, les lâches, les mous, les égoïstes.

Quand une campagne ou une bataille est finie, on passe en revue ce qui reste de combattants. On décortique les braves, on cite les valeureux à l'ordre du jour. Mais on s'occupe aussi de ceux qui ont lâchement levé le pied ou dégradés avec l'ennemi; ils sont dégradés, livrés aux sarcasmes et à la honte, publique et l'histoire transmet leurs noms.

Au cours de la campagne politique qui se fait actuellement sur les dos de notre race, nous espérons que certains de nos nôtres ne seront marqués du stigmate de la trahison ou d'une criminelle mollesse. Espérons qu'un de nos chefs ne failira au devoir sacré qui lui incombe et que tous comprendront qu'il n'est pas suffisant pour être pattoles de se promener le 24 juin avec force insignes, drapeaux et musique et de remplir l'air de discours brillants et de boulangistes sonores; il faut être pratiquement Canadien-français, faire œuvre, travailler, voter et faire voter. M. Mowat n'aura aucune difficulté à constater si oui ou non il a eu l'entier appui de ceux dont il se fait le généreux champion; il sait le nombre des électeurs français d'Ontario et les rapports de votation serviront à lui apprendre s'il a eu affaire à des gens loyaux et honnêtes ou bien à des ingrats.

La presse française a elle aussi un devoir à remplir; le lui enseigner serait injurieux. Les confrères que nous avons dans Ontario font noblement la lutte du bon côté. Pas d'ombre au tableau; tous sont au poste. Dans la province de Québec plusieurs confrères nous ont déjà donné un large concours et nous savons qu'ils nous le continueront jusqu'au dernier moment. D'autres, occupés par d'autres polémiques, viendront sans aucun doute à notre rescousse durant ces quelques semaines qui précèdent la votation et leur collaboration nous vaudra beaucoup.

Un ou deux ont donné une note fautive; espérons qu'ils n'avaient pas étudié suffisamment la situation et qu'ils se hâteront d'être tombés dans les ruzes et de combattre le bon combat.

DEPECHEs DU SOIR

(Ser les Special)

ILS Y TIENNENT

Paris, 8 mai—Malgré leur dédaigne de dimanche les boulangistes ont résolu de continuer la lutte et toujours conserver Boulanger pour chef.

POUR VOL New York, 8 mai—Le jeune Gignou l'un des propriétaires de la grande ligne de vapeurs océaniques vient d'être accusé au vol de \$30,000. Il sera arrêté ce soir s'il ne renouvelle pas.

EXPULSION Rome, 8 mai—Durant les troubles socialistes en Italie les agitateurs étrangers ont été expulsés, 600 distributeurs de papiers révolutionnaires et 300 soldats porteurs de ces papiers ont été punis.

DANS LE MONDE MILITAIRE Paris, 8 mai—Le général Miribel que Gambetta désignait il y a dix ans comme un officier de génie remarquable vient d'être nommé général en chef des divers corps d'armée. Il est aimé des soldats et très respecté par ses confrères de grade.

IL IRAIT AUX ETATS-UNIS Rome, 8 mai—A un banquet donné hier par l'Archevêque Corrigan, au Collège Américain, l'Archevêque a dit: "Je puis vous assurer avec confiance que la région du cœur à Syracuse. Avant de mourir, M. Roosevelt a prétendu qu'elle était blessée accidentellement; mais le revolver dont elle s'est servie avait la détente très dure, et il est évident qu'elle s'est tuée intentionnellement, bien que l'on ne connaisse pas les motifs qui l'ont poussée à cet acte de désespoir."

LE CANAL PANAMA Paris, 8 mai—La compagnie du canal après avoir constaté qu'il faut des sommes énormes pour compléter le canal dit que les difficultés financières sont énormes. Elle veut pour garantir le placement de fonds. Cela rassurera les intérêts et permettrait de donner au canal les dimensions nécessaires pour le rendre utile à la région du cœur à Syracuse. Avant de mourir, M. Roosevelt a prétendu qu'elle était blessée accidentellement; mais le revolver dont elle s'est servie avait la détente très dure, et il est évident qu'elle s'est tuée intentionnellement, bien que l'on ne connaisse pas les motifs qui l'ont poussée à cet acte de désespoir."

LES ABSENES LE TRANSPORT DES MALADES On a réussi à mettre en lien sur environ 200 femmes.

LES HOMMES ONT été logés dans les environs de l'Asile St-Benoit tenu par les Frères de la Charité, cinquante trois dans une maison située au arrière de l'hopital St-Lisibore et quatre-vingt dans la maison d'école.

LA BALANCE est dispersée dans les différents maisons privées de l'entree et plusieurs sont retournés dans leurs familles sous la garde de leurs parents.

LES VICTIMES CONNUS Ce sont: LES Sœurs LOUISE GRAY, EMMA GRAY, DENISE GILBERT, LUMINA BOUTILLIER. Toutes quatre sont natives de Chicoutimi.

UNE AUTRE VICTIME DONT LA MORT EST CERTAINE LA REVERENDS Sœur LAMIA Française de naissance qui avait été internée depuis quelques années dans la salle des femmes, déclarant que les autres victimes dont nous avons pu nous procurer les noms jusqu'à présent.

L'ORIGINE DU FEU L'origine du feu qui vient de détruire ce magnifique établissement est encore inconnue.

LA THEORIE qui semble la plus vraie jusqu'à présent, est celle de l'incendie qui a été donné à supposer que l'incendie aurait éclaté en premier lieu dans une armoire située dans le haut de la bâtisse principale.

Il engage ceux qui sont au point de vue à faire leurs efforts pour que la révolution qui s'approche ne soit qu'une révolution pacifique.

OPINION DE ZOLA Paris, 8 mai—Zola, qui a fait une étude approfondie de la situation des classes ouvrières, déclare que les problèmes sociaux actuels sont plus graves. Il dit que tout le bruit qui se fait au sujet de la démonstration préparatoire d'une fête universelle qui doit élargir bientôt au sujet des relations des classes dirigeantes et de la masse du peuple. Il est d'avis que la présente configuration sociale du monde sera certainement changée soit par la violence soit autrement, mais qu'elle sera certainement modifiée sous le régime d'une République anglaise jette pardessus bord les privilèges accordés aux Français.

L'ASSOCIATION n'acceptera le contrôle d'aucun poste mais favorisera celui qui acceptera son programme. Elle mettra des candidats partout où il y aura pas de candidats d'un parti ou d'un autre et sera engagé à accepter son programme.

UNE AUTRE VICTIME DONT LA MORT EST CERTAINE LA REVERENDS Sœur LAMIA Française de naissance qui avait été internée depuis quelques années dans la salle des femmes, déclarant que les autres victimes dont nous avons pu nous procurer les noms jusqu'à présent.

L'ORIGINE DU FEU L'origine du feu qui vient de détruire ce magnifique établissement est encore inconnue.

LA THEORIE qui semble la plus vraie jusqu'à présent, est celle de l'incendie qui a été donné à supposer que l'incendie aurait éclaté en premier lieu dans une armoire située dans le haut de la bâtisse principale.

Il engage ceux qui sont au point de vue à faire leurs efforts pour que la révolution qui s'approche ne soit qu'une révolution pacifique.

OPINION DE ZOLA Paris, 8 mai—Zola, qui a fait une étude approfondie de la situation des classes ouvrières, déclare que les problèmes sociaux actuels sont plus graves. Il dit que tout le bruit qui se fait au sujet de la démonstration préparatoire d'une fête universelle qui doit élargir bientôt au sujet des relations des classes dirigeantes et de la masse du peuple. Il est d'avis que la présente configuration sociale du monde sera certainement changée soit par la violence soit autrement, mais qu'elle sera certainement modifiée sous le régime d'une République anglaise jette pardessus bord les privilèges accordés aux Français.

L'ASSOCIATION n'acceptera le contrôle d'aucun poste mais favorisera celui qui acceptera son programme. Elle mettra des candidats partout où il y aura pas de candidats d'un parti ou d'un autre et sera engagé à accepter son programme.

UNE AUTRE VICTIME DONT LA MORT EST CERTAINE LA REVERENDS Sœur LAMIA Française de naissance qui avait été internée depuis quelques années dans la salle des femmes, déclarant que les autres victimes dont nous avons pu nous procurer les noms jusqu'à présent.

L'ORIGINE DU FEU L'origine du feu qui vient de détruire ce magnifique établissement est encore inconnue.

LA THEORIE qui semble la plus vraie jusqu'à présent, est celle de l'incendie qui a été donné à supposer que l'incendie aurait éclaté en premier lieu dans une armoire située dans le haut de la bâtisse principale.

Il engage ceux qui sont au point de vue à faire leurs efforts pour que la révolution qui s'approche ne soit qu'une révolution pacifique.

OPINION DE ZOLA Paris, 8 mai—Zola, qui a fait une étude approfondie de la situation des classes ouvrières, déclare que les problèmes sociaux actuels sont plus graves. Il dit que tout le bruit qui se fait au sujet de la démonstration préparatoire d'une fête universelle qui doit élargir bientôt au sujet des relations des classes dirigeantes et de la masse du peuple. Il est d'avis que la présente configuration sociale du monde sera certainement changée soit par la violence soit autrement, mais qu'elle sera certainement modifiée sous le régime d'une République anglaise jette pardessus bord les privilèges accordés aux Français.

L'ASSOCIATION n'acceptera le contrôle d'aucun poste mais favorisera celui qui acceptera son programme. Elle mettra des candidats partout où il y aura pas de candidats d'un parti ou d'un autre et sera engagé à accepter son programme.

UNE AUTRE VICTIME DONT LA MORT EST CERTAINE LA REVERENDS Sœur LAMIA Française de naissance qui avait été internée depuis quelques années dans la salle des femmes, déclarant que les autres victimes dont nous avons pu nous procurer les noms jusqu'à présent.

L'ORIGINE DU FEU L'origine du feu qui vient de détruire ce magnifique établissement est encore inconnue.

LA THEORIE qui semble la plus vraie jusqu'à présent, est celle de l'incendie qui a été donné à supposer que l'incendie aurait éclaté en premier lieu dans une armoire située dans le haut de la bâtisse principale.

Il engage ceux qui sont au point de vue à faire leurs efforts pour que la révolution qui s'approche ne soit qu'une révolution pacifique.

OPINION DE ZOLA Paris, 8 mai—Zola, qui a fait une étude approfondie de la situation des classes ouvrières, déclare que les problèmes sociaux actuels sont plus graves. Il dit que tout le bruit qui se fait au sujet de la démonstration préparatoire d'une fête universelle qui doit élargir bientôt au sujet des relations des classes dirigeantes et de la masse du peuple. Il est d'avis que la présente configuration sociale du monde sera certainement changée soit par la violence soit autrement, mais qu'elle sera certainement modifiée sous le régime d'une République anglaise jette pardessus bord les privilèges accordés aux Français.

L'ASSOCIATION n'acceptera le contrôle d'aucun poste mais favorisera celui qui acceptera son programme. Elle mettra des candidats partout où il y aura pas de candidats d'un parti ou d'un autre et sera engagé à accepter son programme.

UNE AUTRE VICTIME DONT LA MORT EST CERTAINE LA REVERENDS Sœur LAMIA Française de naissance qui avait été internée depuis quelques années dans la salle des femmes, déclarant que les autres victimes dont nous avons pu nous procurer les noms jusqu'à présent.

L'ORIGINE DU FEU L'origine du feu qui vient de détruire ce magnifique établissement est encore inconnue.

LA THEORIE qui semble la plus vraie jusqu'à présent, est celle de l'incendie qui a été donné à supposer que l'incendie aurait éclaté en premier lieu dans une armoire située dans le haut de la bâtisse principale.

Il engage ceux qui sont au point de vue à faire leurs efforts pour que la révolution qui s'approche ne soit qu'une révolution pacifique.

OPINION DE ZOLA Paris, 8 mai—Zola, qui a fait une étude approfondie de la situation des classes ouvrières, déclare que les problèmes sociaux actuels sont plus graves. Il dit que tout le bruit qui se fait au sujet de la démonstration préparatoire d'une fête universelle qui doit élargir bientôt au sujet des relations des classes dirigeantes et de la masse du peuple. Il est d'avis que la présente configuration sociale du monde sera certainement changée soit par la violence soit autrement, mais qu'elle sera certainement modifiée sous le régime d'une République anglaise jette pardessus bord les privilèges accordés aux Français.

L'ASSOCIATION n'acceptera le contrôle d'aucun poste mais favorisera celui qui acceptera son programme. Elle mettra des candidats partout où il y aura pas de candidats d'un parti ou d'un autre et sera engagé à accepter son programme.

UNE AUTRE VICTIME DONT LA MORT EST CERTAINE LA REVERENDS Sœur LAMIA Française de naissance qui avait été internée depuis quelques années dans la salle des femmes, déclarant que les autres victimes dont nous avons pu nous procurer les noms jusqu'à présent.

L'ORIGINE DU FEU L'origine du feu qui vient de détruire ce magnifique établissement est encore inconnue.

LA THEORIE qui semble la plus vraie jusqu'à présent, est celle de l'incendie qui a été donné à supposer que l'incendie aurait éclaté en premier lieu dans une armoire située dans le haut de la bâtisse principale.

Il engage ceux qui sont au point de vue à faire leurs efforts pour que la révolution qui s'approche ne soit qu'une révolution pacifique.

L'Asile de la Longue-Pointe

Le feu éclate de nouveau

Montréal, 8 mai—Le feu a éclaté de nouveau hier, dans les bâtisses extérieures, servant d'écuries aux bestiaux, parmi lesquelles se trouvaient une cinquantaine d'animaux de grand prix. Il y avait eu, entre autres, montons et des porcs.

C'est dans ces bâtisses qu'on avait logé provisoirement les déportés.

Ces derniers avaient été saisis et placés à St-Isidore et St-Benoit.

La plus grande partie des animaux a péri dans les flammes.

Les déportés qui avaient échappé jusqu'à présent au danger général ont en grand danger et subira probablement le même sort.

Dans la bâtisse se trouvent environ 150 détenus. On a commencé à les faire sortir et on a essayé à les loger dans les maisons des ouvriers.

Le feu a éclaté cette seconde fois dans un amas de charbon situé entre la bâtisse et les bâtiments.

NOUVEAUX DETAILS La partie de la bâtisse, ou la plus grande partie des personnes présentes, toutes les parties de la bâtisse avoisinantes, ont se trouvant environ soixante vieilles femmes infirmes pour le plupart et qui étaient dans l'impossibilité de se lever de leurs chaises longues.

Malgré les efforts surhumains de plusieurs personnes présentes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

Une seule d'entre ces malheureuses créatures a pu être sortie de cette fournaise ardente, mais elle était déjà asphyxiée.

Plusieurs personnes vont jusqu'à dire qu'il y a au moins 150 victimes tant hommes que femmes.

D'autres disent qu'il y en a environ une cinquantaine et enfin, les religieux qui ont été chargés de ce sujet, ne mettent le nombre qu'à vingt-cinq environ.

Le régiment de police Bagniet et quelques-uns de ses hommes sont allés voir les malheureuses personnes, malgré des prodiges de dévouement et d'héroïsme, on a dû assister témoin impuissant à ce drame épouvantable.

CHEA PSIDE

Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien acheté et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie, de Québec arrivera à jour'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant.

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute.

Venez et voyez par vous-même que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin reste ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands stocks prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands stocks prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands stocks prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands stocks prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

Nous continuerons

PETROLES

ET HUILES pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Eviston, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 27, rue Rideau, en face sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

MINIMENT GENEAU

La fabrication de 35 ans de succès. Seul Topique remédiant le feu sans douleur ni chute du poil.

ATTENDEZ

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

ARTICLES de Peintre en General

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île de Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE. Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côté et le nouveau pont en acier) pour Boston, New York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char de transit depuis Ottawa jusqu'à Boston et New York.

6.15 A.M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côté, et se reliant au Côté avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintres préparés, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le 1er de mai Au No. 89, Rue Slater.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

9.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P.M. L'EXPRESS DE MONTREAL. REAL, rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

1.35 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côté et le nouveau pont en acier) pour Boston, New York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char de transit depuis Ottawa jusqu'à Boston et New York.

6.15 A.M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côté, et se reliant au Côté avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR DE TAPISSERIES Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

Peintres préparés, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pince ux Huile, Etc.

M. Le Dr. McLAREN, Demenagera le 1er de mai Au No. 89, Rue Slater.

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Lists various mail routes and times.

Semoule Mourière

L'emploi de la Semoule Mourière est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for all kinds of Spavin and Bone Spine. Sold by all Druggists.

SANTAL DE MIDY

Supprime Copulch, Chabbé et Jaffectious. C'est un médicament qui agit sur les reins et les urines.

KENDALL'S SPAVIN CURE

Price 25¢ per bottle, or six bottles for \$1.50. Sold by all Druggists.

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Pour Les Brûlures, Douleurs, Blessures, Catarrhes, Contusions, Enrouements, Maux d'Yeux, Hémorrhoides, Hémorrhagies, Inflammations.

Il est utile d'associer l'usage de l'Extrait de Pond's à l'usage de la Crésote de Goudron de l'Élire à l'usage de la Crésote de Goudron de l'Élire.

L'EVENEMENT-SPORT

La multiplication des agences et sous-agences interlopes de commission au Pari Mutuel a préoccupé le conseil municipal de Paris et même le Parlement.

SOLUTION PATAUBERGE

LES NOMBREUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ.

THE GUTTA PERGIA & RUBBER MFG CO

OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, HOSE.

WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

SOLUTION PATAUBERGE

LES NOMBREUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ.

WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET

PAR JULES MARY (Suite)

Nertia, bouleversé par ce qu'il entendait, essayait cependant de faire bonne contenance. — Vous m'appellez lâche et voilà que vous vous faites allusion à je ne sais quel crime....

— Ah! ah! fit Nertia avec un rire forcé. — Je vous ferai l'honneur de me battre avec vous demain, à la première heure des qu'il fera jour.

— Que faire se disait-il. Je suis assez fort à pistolet pour être à peu près certain de tuer le baron ou de le blesser dangereusement si j'y le veux....

— Que l'onide ne pourrait plus les entendre. — Qui a-t-il donc? demanda-t-elle.

Il avait besoin d'être à Nevers et de s'acquiescer de deux témoins pour le lendemain.

Et il rancune que lui avait inspiré la conduite du jeune homme envers sa fille.

UN GENIE La fleuriste est me il convient en cité; elle attend elle devient un homme remarque d'homme correctionniste.

FAITS UN GENIE La fleuriste est me il convient en cité; elle attend elle devient un homme remarque d'homme correctionniste.